

GENÈVE

Un peu de la magie des fêtes partagée

La Croix-Rouge genevoise a organisé, comme chaque année, une distribution de paniers de Noël destinés aux familles défavorisées. L'action a pris de l'envergure pour répondre à un besoin croissant.

DIMANCHE 18 DÉCEMBRE 2022 MAUDE JAQUET



La mobilisation a permis cette année encore d'égayer la fin d'année de quelque 9000 bénéficiaires, dont la moitié d'enfants. Autant de personnes identifiées au préalable par les différents réseaux associatifs. JPDS

FÊTES DE FIN D'ANNÉE Un panettone, du pain d'épice, quelques confitures ou encore du chocolat. Par-dessus, des cadeaux soigneusement emballés et étiquetés, le tout échangé contre des sourires, parfois des bons vœux pour Noël. C'est un petit condensé d'esprit festif qui se distribuait cette fin de semaine dans les locaux des Colis du cœur, prêtés pour l'occasion à la Croix-Rouge genevoise. Celle-ci organisait une nouvelle fois l'action Paniers de Noël, qui depuis plus de cinquante ans permet à des centaines de familles très modestes de profiter aussi des fêtes de fin d'année.



JPDS

Des centaines, c'était avant. Avant le covid, qui a joué un rôle de catalyseur de la précarité. A tel point que cette année, 2500 paniers ont été distribués ou livrés entre mercredi et dimanche – il en avait fallu 2000 les deux années précédentes. Le budget de l'action a quasi triplé depuis 2019. Si la Croix-Rouge n'a pas baissé les bras devant l'ampleur de la tâche, «nous avons dû recentrer l'action sur les familles avec des enfants», explique Benjamin Lachat, chargé de recherche de fonds pour l'organisation humanitaire. «En période de Noël, le sentiment de normalité des familles en précarité est particulièrement mis à mal.» Mais la mobilisation a permis cette année encore d'égayer la fin d'année de quelque 9000 bénéficiaires, dont la moitié d'enfants. Autant de personnes identifiées au préalable par les différents réseaux associatifs.

Collecte de cadeaux

On sent les équipes bien rodées lorsque l'on pénètre dimanche sur les coups de 9h dans l'entrepôt où se déroule la distribution. Les bénévoles sont à pied d'œuvre depuis mercredi pour emballer, ranger et distribuer les victuailles et les paquets destinés aux enfants – les adultes se voyant également remettre une attention sous forme essentiellement de produits d'hygiène ou de parfumerie.



JPDS

Côté paniers, on prépare à la chaîne des dizaines de sacs contenant une quinzaine de denrées. Pas de pâtes ou de riz, mais des produits qui sortent un peu de l'ordinaire. «C'est la seule chose que nous achetons, pour être sûrs de pouvoir offrir à tous la même chose», explique l'employé de la Croix-Rouge genevoise. L'entreprise Procter & Gamble est le plus gros partenaire financier de l'événement, qu'elle soutient également par des dons en nature.

A l'entrée, un guichet permet de vérifier avec les bénéficiaires la composition exacte de leur famille. Une manière de personnaliser, autant que faire se peut, les cadeaux distribués aux enfants, qui sont classés par âge et par genre. «Pour l'instant, c'est encore la méthode la plus simple que nous avons trouvée pour cibler au mieux», s'excuse presque Benjamin Lachat. Comme les cadeaux – neufs – sont rassemblés via de multiples collectes, dans des entreprises, des écoles ou par des particuliers, et qu'ils sont dans la mesure du possible déjà emballés, pas possible de savoir exactement ce qui se cache derrière les papiers colorés. Mais les bénévoles ont leur petit truc: «J'aime bien choisir un joli paquet, bien décoré. En les soupesant, on se rend vite compte s'il s'agit plutôt d'un livre ou d'un lego par exemple», confie l'une des préposées aux colis.

Autre ambiance que les rues basses

«Ce matin, un petit garçon nous a dit: 'Tout ça c'est pour nous?' Ça fait chaud au cœur, même si c'est triste que l'on doive faire ça. Cela permet aussi de se rappeler de ce que l'on a à Noël et de se souvenir que toutes les familles n'ont pas cette chance», ajoute Kathryn, qui est venue sur l'impulsion de son ex-conjoint et de ses trois enfants. Dont Ruben, qui en est déjà à sa deuxième édition comme bénévole: «C'est sûr qu'ici c'est autre chose que la fièvre d'achat à la place du Molard!»



Si l'accent est mis sur les enfants, les cadeaux ne sont pas la seule attraction du jour. Entre bénéficiaires et bénévoles, on échange quelques mots quand la langue le permet, on se sourit beaucoup, on se reconnaît parfois. Il faut dire que certain·es sont des familier·ères des activités de la Croix-Rouge. Comme cette habituée, qui n'a pas raté une édition depuis vingt ans, et qui se souvient qu'«à l'époque on emballait tout et puis on livrait les paniers. Forcément ce n'est plus possible avec le nombre qu'il y en a aujourd'hui!»

L'action fait des heureux et des heureuses, pas forcément du côté où on les attend. «Pour moi c'est un bonheur de voir tous ces gens arriver devant moi. Je retrouve dans cet événement un peu du savoir-être et du savoir prendre soin que m'ont transmis mes grands-parents, restés au Brésil», glisse Roberto, arrivé il y a 18 ans à Genève. Lina* ne le contredira pas, elle qui confie dans un sourire: «C'est la deuxième année que je viens, pour mes deux garçons. Mais ils n'arrivent jamais à attendre Noël, ils déballent leurs paquets tout de suite.» Un secret de polichinelle, car on peut suivre à la trace les emballages vidés directement sur place. Qu'importe, tant que c'est un peu la fête pour tout le monde.

*prénom d'emprunt